

# SÉNAT DE BELGIQUE

---

SESSION DE 1999-2000

---

8 FÉVRIER 2000

---

## Proposition de résolution visant à préserver le site péruvien de Machu Picchu d'une exploitation commerciale et touristique extrême

(Déposée par M. Vincent Van Quickenborne)

---

Le site archéologique de Machu Picchu est le témoignage le mieux conservé qui nous soit parvenu du génie bâtisseur et de la technologie des Incas. Il doit sa renommée à la manière dont il est intégré dans le sanctuaire grandiose formé par la montagne environnante. Or, la préservation du site de Machu Picchu pour les générations à venir est aujourd'hui sérieusement menacée.

Dans le cadre de sa tentative de privatisation des secteurs économiques, le gouvernement péruvien a fortement encouragé le projet de construction d'un téléphérique permettant d'accéder aux ruines de Machu Picchu. Cette installation transporterait jusqu'au site 400 personnes à l'heure, soit plus du double du nombre actuel de visiteurs.

Un projet est par ailleurs en préparation, qui prévoit la construction d'un complexe touristique de six étages (16 000 mètres carrés) comprenant, entre autres, un terminal pour le téléphérique, des boutiques de souvenirs, des restaurants et un hôtel. Selon diverses sources, les conditions du contrat autoriseraient même l'ouverture de boîtes de nuit et d'un casino.

Les Péruviens considèrent le site de Machu Picchu comme un trésor national faisant partie du patrimoine de leur peuple. Plusieurs lois ont été votées pour faire pression sur le gouvernement et l'obliger à protéger les ruines et les 32 592 hectares de réserve naturelle qui les entourent contre toute atteinte aux qualités immatérielles que recèle précisément le site de Machu Picchu.

En 1983, le Machu Picchu a été reconnu comme faisant partie du patrimoine mondial par l'Unesco,

# BELGISCHE SENAAAT

---

ZITTING 1999-2000

---

8 FEBRUARI 2000

---

## Voorstel van resolutie betreffende de vrijwaring van de Peruviaanse Machu Picchu tegen extreem commerciële en toeristische exploitatie

(Ingediend door de heer Vincent Van Quickenborne)

---

De ruïnes van Machu Picchu zijn het best bewaarde voorbeeld van Incaplanning en -technologie. Ze werden beroemd door de manier waarop zij geïntegreerd zijn in het spectaculaire heiligdom van de omringende bergen. Het behoud van Machu Picchu voor de komende generaties wordt echter ernstig in gevaar gebracht.

In haar poging om economische sectoren te privatiseren heeft de Peruviaanse regering de constructie van een kabelbaan naar de ruïnes van Machu Picchu sterk aangemoedigd. De kabelbaan zou per uur 400 mensen naar de ruïnes brengen, meer dan het dubbele van het huidige bezoekersaantal.

Er is tevens een plan in de maak om een toeristencomplex van zes verdiepingen (16 000 vierkante meter) op te trekken, met onder andere een terminal voor de kabelbaan, toeristenboetieks, restaurants en een hotel. Volgens verschillende bronnen zouden de contractvoorwaarden zelfs nightclubs en een casino toelaten.

Machu Picchu wordt door de Peruvianen gekoesterd als een nationale schat en een erfgoed van het volk. Meerdere wetten werden goedgekeurd om druk uit te oefenen op de regering en haar te verplichten de ruïnes en de omringende 32 592 hectaren natuurreservaat te beschermen, «vooral tegen veranderingen die afbreuk doen aan de ontastbare kwaliteiten die Machu Picchu juist vertegenwoordigt».

In 1983 werd Machu Picchu door de Unesco erkend als een onderdeel van het werelderfgoed. Op die

qui s'efforce ainsi de sauvegarder ce site incomparable pour les générations à venir.

Alors que l'objectif est d'attirer davantage de touristes à la « cité sacrée des Incas », ce projet de complexe risque à long terme d'en faire diminuer le nombre, car ce qui attire les visiteurs en quête de nature inviolée, c'est précisément l'isolement de ce site du Machu Picchu.

Selon le président du *Comité de la Defensa del Santuario Historico de Machu Picchu*, le projet prévoit la construction d'un grand complexe touristique moderne comme point de passage obligé de tous les visiteurs pour avoir finalement accès aux ruines proprement dites. Quant à la vue panoramique sur la montagne, elle sera gâchée par le téléphérique tendu entre l'hôtel et les ruines. D'autre part, ce projet soulève la question générale de savoir si une telle commercialisation de l'un des sites les plus célèbres au monde ne fait pas peser une menace sur l'ensemble des sites du patrimoine mondial.

Selon les mises en garde insistantes et répétées de scientifiques, l'emplacement prévu pour l'aménagement du terminal du téléphérique se situe exactement sur une faille où un gigantesque glissement de terrain risque de se produire. D'autres soulignent que si le projet se réalise, les dommages ne seront pas seulement géologiques, mais que les caractéristiques essentielles et immatérielles du site s'en trouveront également affectées.

Dans une lettre ouverte au président Alberto Fujimori, un forum international de scientifiques a fait savoir que « Machu Picchu risque d'être gravement endommagé par les aménagements proposés. De telles actions sont de nature à précipiter la destruction des monuments archéologiques et de l'écosystème environnant. Ce projet fait fi de toutes les recommandations de l'Unesco. (...) Les autorités péruviennes doivent se garder de sacrifier la préservation des richesses culturelles archéologiques du Pérou au profit économique à court terme. Le Pérou doit opter pour un développement politique et touristique qui ne mette pas en péril l'héritage architectural de la nation » (*Traduction*).

La construction de ce téléphérique et d'un éventuel complexe touristique viole tant la législation péruvienne que les conventions internationales qui lient le Pérou.

L'article 21 de la Constitution péruvienne dispose que « les vestiges archéologiques, bâtiments, monuments, sites, etc. possédant une valeur historique sont réputés trésors culturels, font partie intégrante du patrimoine culturel de la nation et, comme tels, sont protégés par l'État » (*Traduction*).

Sur le plan international, le Pérou est tenu d'assurer « l'identification, la protection, la conservation, la mise en valeur et la transmission aux générations

manier tracht de Unesco het behoud van dit uniek monument te verzekeren voor de toekomstige generaties.

Hoewel het geplande complex tot doel heeft meer toeristen naar de « heilige stad van de Inca's » te brengen, dreigt dit project op langere termijn het aantal toeristen te doen verminderen. Toeristen die op zoek zijn naar ongerepte natuur worden juist door de afzondering van de Machu Picchu aangetrokken.

Volgens de voorzitter van het *Comité de la Defensa del Santuario Historico de Machu Picchu* voorziet het plan in een groot modern toeristencomplex in de vorm van een poort waar alle bezoekers door moeten om uiteindelijk toegang te hebben tot de ruïnes zelf. Het panorama van de bergen zal gestoord worden door de kabelbaan tussen het hotel en de ruïnes. Bovendien rijst de meer globale vraag of, indien één van de meest beroemde wereldmonumenten op een dergelijke manier kan worden gecommercialiseerd, dan niet alle werelderfgoederen in gevaar zijn.

Volgens consequente en herhaalde waarschuwingen van wetenschappers ligt de plaats waar de kabelterminal wordt aangelegd juist op een breuklijn waar het risico van een massale aardverschuiving bestaat. Anderen tonen aan dat indien het project wordt uitgevoerd, de schade niet tot de bodem beperkt blijft, maar dat eveneens geraakt zal worden aan de wezenlijke en ontastbare eigenschappen van het monument.

Een internationaal forum van wetenschappers schrijft in een open brief aan president Alberto Fujimori dat « *Machu Picchu runs the risk of being seriously damaged by the proposed modifications. Such actions will precipitate the destruction of the archeological monuments and the ecology of the surroundings. This project makes no consideration at all of the recommendations of Unesco. (...) Peruvian authorities must not endanger the preservation of the archeological-cultural wealth of Peru for short-term economical benefits. Peru must adopt a political and tourist development that does not put in danger the monumental historical heritage of the nation* ».

De aanleg van deze kabelbaan en de eventuele uitbouw van een toeristisch complex schenden zowel de Peruviaanse wetgeving als internationale verdragen die Peru binden.

Artikel 21 van de Peruviaanse Grondwet bepaalt dat « *the archeological remains, buildings, monuments, sites, etc. of historic value are plainly identified as cultural treasure integral to the culture Heritage of the Nation, and as such, are protected by the State* ».

In internationale context is Peru verplicht tot « het erkennen, het beschermen, het in stand houden, het herstellen en het overdragen aan toekomstige genera-

futures des sites de son territoire classés patrimoine mondial (cf. la Convention de l'Unesco pour la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel, adoptée à Paris le 16 novembre 1972).

La Belgique quant à elle est tenue d'élever une protestation en vertu des dispositions de la Convention sur le patrimoine international, dont l'article 6.1 dispose :

«En respectant pleinement la souveraineté des États sur le territoire desquels est situé le patrimoine culturel et naturel visé aux articles 1 et 2, et sans préjudice des droits réels prévus par la législation nationale sur ledit patrimoine, les États parties à la présente convention reconnaissent qu'il constitue un patrimoine universel pour la protection duquel la communauté internationale tout entière a le devoir de coopérer.»

\*  
\* \*

## PROPOSITION DE RÉOLUTION

Le Sénat,

A. considérant que le site de Machu Picchu figure sur la liste, dressée par l'Unesco, des monuments appartenant au patrimoine mondial;

B. que l'Unesco rayerait de cette liste le site de Machu Picchu si le téléphérique et son complexe touristique devaient être construits;

C. que la construction d'un téléphérique et d'un complexe adjacent occasionnerait des dommages irréversibles à la faune et à la flore locales, ainsi qu'au site archéologique lui-même;

D. qu'un comité international de scientifiques spécialisés s'est prononcé clairement contre le projet;

E. que les autorités péruviennes violeraient tant la législation nationale que les conventions internationales ratifiées par elles;

F. que les pays qui ont adhéré à la Convention de l'Unesco pour la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel, ont l'obligation de rappeler les signataires aux devoirs qu'elle impose;

demande au gouvernement fédéral de mettre tout en œuvre pour convaincre le gouvernement péruvien de renoncer à la construction d'un téléphérique et d'un complexe touristique aux abords du site de Machu Picchu.

ties van zijn werelderfgoederen (zie de *Convention concerning the Protection of the World Cultural and Natural Heritage* van de Unesco, aangenomen in Parijs op 16 november 1972).

België is verplicht protest aan te tekenen volgens de bepalingen van de Werelderfgoedconventie. Artikel 6.1 van die conventie bepaalt immers :

«Whilst fully respecting the sovereignty of the States on whose territory the cultural and natural heritage mentioned in Articles 1 and 2 is situated, and without prejudice to property right provided by national legislation, the States Parties to this Convention recognize that such heritage constitutes a world heritage for whose protection it is the duty of the international community as a whole to co-operate.»

Vincent VAN QUICKENBORNE.

\*  
\* \*

## VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. overwegende dat Machu Picchu als monument voorkomt op de Unesco-lijst van de werelderfgoederen;

B. dat de Unesco Machu Picchu van de lijst zal schrappen als de kabelbaan en het bijbehorende toeristische complex er zouden komen;

C. dat de bouw van een kabelbaan en aanpalend complex onomkeerbare schade zou aanrichten aan de plaatselijke fauna en flora, alsook aan het archeologisch monument zelf;

D. dat een internationaal comité van gespecialiseerde wetenschappers zich duidelijk heeft uitgesproken tegen het project;

E. dat de Peruviaanse overheid zowel de nationale wetgeving als door haar geratificeerde internationale verdragen zou schenden;

F. dat de landen die de Unesco-Convention «*concerning the Protection of the World Cultural and Natural Heritage*» hebben ondertekend verplicht zijn andere ondertekenaars te wijzen op hun plichten die bepaald zijn in de conventie;

vraagt de federale regering alle mogelijke middelen aan te wenden om de Peruviaanse regering te laten afzien van de bouw van een kabelbaan en een aanpalend toeristisch complex in de omgeving van Machu Picchu.

Vincent VAN QUICKENBORNE.